Bibliografia degli Scritti di Luigi Einaudi (dal 1893 al 1970) [a cura di Luigi Firpo]

Autor(en): **Pithon, Rémy**

Objekttyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **22 (1972)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

verfolgung und den Kirchenkampf. Die Darstellung reicht bis zur Kapitulation der Festung Königsberg im Jahre 1945 und dem Abtransport der gesamten deutschen Bevölkerung nach Westen.

Gause bietet in diesem Band ein umfassendes Bild der Geschichte Königsbergs in unserem Jahrhundert. Wertvoll sind auch die beigelegten Fotografien, Dokumente und Stadtpläne. Ein umfangreiches Register für das Gesamtwerk findet sich am Schluss des Bandes.

Zürich *Erich Bryner*

Bibliografia degli Scritti di Luigi Einaudi (dal 1893 al 1970), a cura di Luigi Firpo. Torino, Fondazione Luigi Einaudi, 1971. In-8°, 909 p.

Une fois de plus, l'édition italienne vient d'accomplir un tour de force digne de l'admiration des historiens. En effet, une bibliographie complète des travaux de l'illustre économiste et homme politique Luigi Einaudi paraît à Turin, grâce à la Banca d'Italia. Quand on sait qu'Einaudi a, tout au long de sa carrière, conservé une intense activité journalistique, on ne peut qu'être confondu devant cette publication, qui signale près de quatre mille articles et ouvrages. Qu'il se soit trouvé à Turin une équipe de chercheurs disposés à accomplir l'accablant travail qu'ont dû représenter l'identification et le contrôle de chaque écrit témoigne éloquemment de l'importance qu'on attribue en Italie à l'œuvre d'Einaudi. Mais il n'est pas moins remarquable qu'il se soit trouvé une institution pour financer ce travail. Il est vrai que le rôle politique et économique de Luigi Einaudi dans l'Italie de l'après-guerre explique cet intérêt. Il n'en reste pas moins que nous ne pouvons guère imaginer chez nous ce type de mécénat, et que nous ne sommes sans doute pas les seuls...

La carrière de Luigi Einaudi a été une des plus riches qui soient. Brillant économiste, polémiste de talent, il accéda tôt à l'enseignement universitaire (on sait à ce propos qu'il fut un moment en tractations avec l'université de Genève, en 1902, juste avant d'être désigné à Pise, puis à Turin; il passait alors pour socialiste...); mais il mena très tôt aussi une carrière politique assez éclectique, qui le conduira à un siège de Sénateur du Royaume. Généralement silencieux à l'époque fasciste, Einaudi redeviendra une figure très en vue dès 1945, après un bref passage en Suisse; une intense activité à la Constituante de 1946 lui vaudra d'être ministre en 1947, puis Président de la République en 1948. Remarquons au passage le caractère très surprenant de cette désignation, pour qui est habitué aux présidents français des III^e^ et IV^e^ Républiques: on a voulu, non un leader politique majoritaire, mais une personnalité unanimement respectée; il est vrai qu'en Italie aussi, les choses ont changé! Luigi Einaudi est mort en 1961, à 87 ans.

Son premier écrit connu date de 1893, et l'année de sa mort il publiait encore! C'est dire que la tâche des auteurs de la bibliographie, et notamment du responsable de la publication, M. Firpo, n'a pas été simple. Elle a même

été compliquée encore du fait qu'Einaudi, qui a collaboré à de nombreux journaux (dont le *Corriere della Sera* et *La Stampa*) et à de nombreuses revues (il en a même dirigé), a fait paraître de nombreux articles non signés ou signés de pseudonymes. Heureusement la consultation de ses dossiers personnels a permis aux éditeurs d'identifier sans aucun doute une bonne partie des articles anonymes ou incertains. Il reste quelques cas douteux, peut-être quelques découvertes à faire encore, mais on peut être certain que la quasi totalité des écrits de l'auteur sont répertoriés.

Les interventions essentielles d'Einaudi sénateur sont également signalées (leur absence entre 1923 et 1945 est éloquente, si l'on ose dire...), ainsi que les préfaces, comptes-rendus critiques, etc.... De quel magnifique instrument de travail les chercheurs peuvent désormais disposer! Gageons que d'ici quelques années les essais et les esquisses provisoires consacrés à l'illustre économiste vont être remplacés par des travaux beaucoup plus approfondis.

Il n'est pas question pour nous de passer en revue les principaux aspects de l'œuvre d'Einaudi d'après une bibliographie. Mais de la simple consultation de l'ouvrage se dégagent certaines constatations intéressantes. D'abord le fait que, même durant ses années de présidence, Einaudi continue a écrire des articles sur des sujets économiques. En revanche, durant le «ventennio» fasciste, et surtout depuis la suppression en 1935 de la revue *La Riforma sociale* qu'il dirigeait, l'essentiel de son activité se transporte dans des publications étrangères, notamment *The Economist*. On relèvera à ce propos les articles parus en 1943 et 1944 dans des revues publiées au Tessin et les cours ronéotypés donnés à Lausanne en 1944 dans le cadre du «Campo universitario italiano». Au passage on remarque quelques articles qui rappellent telle ou telle actualité brûlante. Nous n'en donnerons qu'un exemple: Einaudi publiait le 16 mars 1926 un éditorial à la mémoire de Piero Gobetti; le fac-similé de la première page permet de se faire une idée du contenu, et de juger du courage de l'auteur, vu les circonstances.

La publication de M. Firpo est d'une consultation particulièrement aisée, grâce à trois index: titres, périodiques et personnages cités. Le volume est en outre enrichi d'une abondante collection de fac-similés et de quelques photos d'Einaudi à divers moments de sa carrière.

Il resterait naturellement à inventorier les inédits, et on les imagine nombreux. En effet, pour étudier par exemple l'œuvre d'Einaudi lors de son passage au ministère en 1947 (non comme représentant du parti libéral, mais, en principe du moins, comme technicien), les papiers des archives personnelles seraient sans aucun doute plus utiles que les discours officiels. Et on reste un peu perplexe devant la masse énorme d'imprimés que M. Firpo et ses collaborateurs ont si soigneusement catalogués: là-dedans, quelle est la part des écrits de circonstances, des commentaires sur l'actualité, des redites aussi? Où est l'essentiel? seule une publication des œuvres complètes permettrait de répondre, et on peut se demander si tel n'est pas le vœu secret des éditeurs, pour qui évidemment le nom d'Einaudi signifie quelque chose!

Et d'autre part on ne peut s'empêcher de rêver devant ce qu'aurait pu être la carrière d'un tel homme, si l'irruption des chemises noires ne l'avait pas réduit à un silence et à une inactivité relatifs au moment même où il était à la force de l'âge. Comme Sforza, comme Gramsci, comme Salvemini et comme tant d'autres, Einaudi a vu sa carrière brisée dans les années 25. Mais lui au moins a eu le privilège de pouvoir la reprendre en 1945, ce qui ne fut pas le cas de tous.

Allaman *Rémy Pithon*